



Éditorial



La fin de l'année est proche, mais la préparation des fêtes nous a empli d'une grande tristesse, Jack Rochais, notre tout nouveau Président du Bridge Club Roy René, nous a quitté après une longue et cruelle maladie. Que Mimi, son épouse, Emilie, Guillaume et Fabien, ses enfants, soient assurés de toute l'amitié des membres de notre club et du soutien de tous les bridgeurs de la région. Il était un ami fidèle, un gestionnaire consciencieux et avait accepté après Gilles et Yves de reprendre la Présidence de notre club en cette période difficile.

Jack avait déposé son sac à terre entre le club et la rivière, ses cartes et ses musiques étant trop petites pour ses rêves. Il pensait déjà à ses prochaines itinérances, une clé de sol pour ses « contre temps », une croix du Sud pour sa nouvelle passion. Il était comme un oiseau de nuit perdu parmi les éperviers en plein midi un jour d'été. Il était partance et demeurance, voyages et feux de bois, de la venelle pour le silence, des grands chemins pour ses errances. Parfois, le brouillard et la froideur mettait dentelle à sa fenêtre, alors, il attendait, mourait de soif, à la recherche d'un « squeeze en cascade ». Il aimait les douces mélodies après s'être écorché les mains et le cerveau dans les méandres d'une fameuse « vision dans l'espace ». Il était la paix des mortes-eaux, il pouvait-être la déraison des équinoxes, le lit bouillant de la Loire, l'ombre douce des oliviers, suivant le grand cheminement des amis bridgeurs en transhumance. Il était de sève et de bourgeon, d'espoir et de passion, de l'espérance des semilles, de la jouissance des moissons. Et la mesure de son temps se comptait en amitié et fidélité. Il était le fils du Roy René, le frère de Laurent, Yves, Gilles et de tous les autres, il était l'amant de la constellation des bridgeurs.

Adieu, Mon Président et très cher Ami.

Gilles QUÉRAN

